



4 > 7 JAN. 2016

MICHEL KELEMENIS

ROCK & GOAL - CRÉATION 2016

DURÉE : 45MIN

LES CLÉS DE LA *danse* ▶

JOURNÉE ON DANSE EN FAMILLE Rock & Goal Dance House Sa 7 jan.
Plus d'infos sur maisondeladanse.com

MICHEL KELEMENIS

ROCK & GOAL - CRÉATION 2016

Conception générale et chorégraphie **Michel Kelemenis**
Danseurs **Luc Bénard, Mylène Lamugnière, Laurent Le Gall, Lisa Vilret**
Conseil musical **Olivier Clargé**
Montage sonore **Bastien Boni**
Création lumière **Bertrand Blayo**
Costumes **Philippe Combeau**
Régie générale **Nicolas Fernandez**

Production **Kelemenis & cie**

Avec le soutien de l'Adami.

Avec la confiance du Théâtre du Gymnase à Marseille, la Maison de la Danse de Lyon, le Pavillon Noir à Aix-en-Provence, les Salins - Scènes nationale de Martigues, Arts Vivants en Vaucluse, le festival les Élançées.

LE CHORÉGRAPHE

Né en France en 1960, Michel Kelemenis commence la danse à 17 ans après une **formation de gymnaste**. Il intègre le Centre chorégraphique national de Montpellier dirigé par **Dominique Bagouet** et fonde Plaisir d'Offrir, sa compagnie, à Marseille en 1981.

De son expérience sportive, Michel Kelemenis retient le goût du **geste clair** et un style qui associe **finesse et performance**. Habitué des grandes scènes comme le **Ballet de l'Opéra de Paris** ou le **Festival d'Aix-en-Provence** pour lesquelles il participe à la créations d'œuvres lyriques, Michel Kelemenis développe un **art à la fois savant et populaire**.

Le chorégraphe mène de nombreux **projets d'échanges à l'étranger**, au Japon en passant par la Pologne et l'Afrique du Sud. Il s'implique également dans **des actions pédagogiques** en France.

En 2011, Michel Kelemenis s'engage en faveur de la création avec l'ouverture à Marseille de **KLAP Maison pour la danse**. C'est pour et à partir de la **création artistique** que les **artistes**, émergents ou confirmés, les **compagnies** locales, européennes et internationales, **font vivre le lieu et nourrissent son activité de la diversité de leurs expériences** et de leurs esthétiques. Au programme, de multiples accès à l'art, par la pratique ou la présentation de spectacles. Michel Kelemenis crée *Rock & Goal* en 2016 dans le cadre de **festivAnges**, festival dédié à l'enfance et la jeunesse.



ROCK & GOAL

Lizzie aime le baseball et David le kung-fu. Elliott préfère la danse et Serena le tennis... Ensemble ils jouent au Rock & Goal !

Tir à l'arc, boxe, arts martiaux, le chorégraphe évoque chaque discipline avec un seul geste. Au Dancing Hand-Bal Musette, mi-salle de sport, mi-piste de danse, des duos et des duels électrisants départagent les camps. Puisant dans son passé de gymnaste, Michel Kelemenis interroge les relations entre sport et danse. Il tente dans Rock & Goal une tendre conciliation, et revendique pour chacun – et surtout les enfants – le droit d'aimer au-delà des étiquettes !

INTERVIEW DE MICHEL KELEMENIS

C'est votre troisième pièce pour le jeune public, qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire pour les jeunes spectateurs ?

Je me suis simplement demandé comment la rencontre avec l'Art de la danse pouvait être un support éducatif qui ne nécessite pas d'être érudit. Les enfants n'ont pas besoin d'explication pour rêver devant la danse. En revanche la mettre en mot est particulièrement ardu, pour tous ! Aussi, créer des fables autour de personnages malicieux et de sujets choisis pour être à la croisée de tous les âges m'est apparu comme une façon de m'adresser très directement aux adultes qui accompagnent les enfants. L'idée est de permettre à chacun de trouver, de là où il se trouve, un point d'entrée pour se souvenir de séquences du spectacle. Je compte sur les grands pour converser ensuite avec les petits. J'ai la conviction que le goût se cultive sur le souvenir.

Vous étiez gymnaste quand vous étiez petit, comment avez-vous glissé du sport à la danse ?

Ma rencontre avec la danse a eu lieu au lycée, alors qualifié de "pilote". Je dois à l'insistance d'une camarade de classe d'avoir suivi un premier atelier durant lequel les savoirs acquis par la pratique de la gymnastique, entre 9 et 17 ans, se sont trouvés transposés quasi immédiatement, sereinement. J'ai aussitôt ressenti que s'ouvrait un espace de liberté. Je ne suis pas certain d'avoir aimé la gymnastique, pratique choisie par mes parents, mais je lui rend et leur rend tellement grâce de m'avoir préparé à la danse.

Votre spectacle évoque à travers le sport des valeurs telles que l'effort, la compétition, le collectif... Retrouvez-vous ces valeurs dans le monde de la danse ?

Personnellement, ce qui m'a ennuyé avec le sport, c'est la compétition, c'est chercher à être le premier plutôt qu'à être soi. Mais en fait, de nombreuses valeurs ou états existent dans la danse autant que dans le sport. La part d'imaginaire et d'invention de soi est plus développée par la pratique d'un art. Mais chaque individu se réalise là où il se sent le mieux, et c'est très bien ainsi. La quête d'une excellence connaît des chemins différents : le sportif vise un trophée en spécialisant son geste quand pour le danseur chaque geste est en soi un trophée.

En chorégraphiant différentes disciplines sportives, vous mettez en lumière le fait que le

sport est aussi une forme de danse. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Je ne suis pas le premier à vanter la beauté et l'intelligence du geste sportif, et le maître en la matière demeure Charlie Chaplin. La nécessaire spécialisation du mouvement permet à un danseur d'évoquer un sport avec un unique geste. Ainsi, certaines danses de *Rock & Goal* énumèrent les pratiques sous la forme d'un chapelet olympique : la décomposition d'un appel de basketteur au bas du panier, la spirale d'un lanceur de poids, le dandiné d'un marcheur de vitesse... Mais certains sports comme la boxe ou le rugby inspirent aussi par la situation spatiale, les rapports entre l'individu et le groupe. C'est passionnant. Plus généralement, je suis amoureux du corps engagé dans le geste quotidien ou le geste technique, le petit ou l'ample, l'anodin ou le virtuose, le stylisé ou l'incongru. Je ne me suis jamais interdit une arabesque au prétexte que cela ferait "classique"... Aujourd'hui je trouve une immense richesse dans ces écrins que sont les gymnases et les stades.

Vous faites référence à l'histoire de la danse (Vaslav Nijinski, Pina Bausch...) dans ce spectacle, avez-vous souhaité créer un deuxième niveau de lecture pour les adultes ?

Pour les créateurs, ajoutez Chaplin, Carlson ou Matisse, mais aussi les danses de couple, la danse en ligne, la danse classique... Pour la métaphore, lisez donc *Le Spectre de la rose* de Théophile Gautier. La pièce se construit suivant un glissement progressif de références du sport à la danse. Le message adressé est celui de la réalisation de soi à travers la réalisation de son rêve. Si les références à la culture de la danse ne sont lisibles littéralement que par des adultes, je garantis que les enfants perçoivent absolument le glissement de nature du geste. Comme je le disais au début, je charge donc les adultes de l'acte éducatif de mettre des noms et des mots, de montrer des vidéos ou toute autre extension. Il ne s'agit pas d'un niveau de lecture "spécial adultes" car la pièce leur est tout simplement adressée, et je les invite à ne pas bouder leur plaisir. *Rock & Goal* n'est pas une pièce fermée sur l'enfance : je ne fais que faciliter l'accès aux plus petits par l'esquisse de personnages et d'une histoire, ou par le rythme du séquençage.

Quand vous étiez jeune, votre idole était-elle un sportif ?

En 1976, aucun gymnaste n'a été épargné par la performance inouïe de Nadia Comaneci. Mais la figure tutrice du jeune danseur aura été le corps trapu du faune de Nijinski, un animal dans un corps d'homme.

AUTOUR DU SPECTACLE

DOMINIQUE BAGOUE

Né en France en 1951, Dominique Bagouet suit une formation de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine. Il fonde la Compagnie Dominique Bagouet et s'établit à Montpellier où il devient directeur en 1980 d'un des premiers Centres Chorégraphiques. Toutes ses pièces sont marquées par une gestuelle très particulière composée de très nombreux petits gestes d'une grande précision. Son œuvre assume, interroge et met à distance l'héritage classique. Il met le danseur est au centre du projet

esthétique, et l'interprétation devient un des moteurs de l'acte créateur. Dominique Bagouet est au cœur du renouveau de la danse des années 1980, également appelé la nouvelle danse française. Il meurt en 1992.

Les biographies qui suivent font référence au jeu Qui est qui ? créée par Klap Maison pour la danse et disponible en accès libre pendant la Journée On Danse en Famille du 7 janvier ainsi que sur le site internet de la Maison de la Danse.

VASLAV NIJINSKI

Né à Kiev en 1889, Vaslav Nijinski est fils d'un couple de danseurs. Il apprend la danse à l'École Impériale de ballet de Saint-Petersbourg, et très vite les professeurs reconnaissent les immenses dons de leur élève, ce qui permet à Nijinski de franchir rapidement les étapes de sa formation. Il rencontre Serge de Diaghilev qui forme une troupe de ballet d'avant-garde, les Ballets russes, dont Nijinski sera l'étoile. Il réalise de grandes tournées internationales qui le rendent célèbre dans le monde entier. Encouragé par Diaghilev, il chorégraphie à 23 ans *L'Après-midi d'un faune*. Le ballet nécessite plus d'une centaine d'heures de répétitions pour une pièce qui ne devait durer que 12 minutes. Ce sera un des ballets fondateurs de la danse moderne. En tout, il chorégraphie 4 œuvres qui ont révolutionné le vocabulaire de la danse. Souffrant d'instabilité psychologique depuis l'adolescence, il sombre dans la folie en 1919. Il passe 30 années de sa vie dans diverses maisons de santé où l'on tentera de soigner ce qui avait été diagnostiqué comme étant une schizophrénie. Il meurt en 1950 à Londres.

SUZANNE LENGLEN

En 1914, le jour de ses 15 ans, Suzanne Lenglen remporte le championnat du monde sur terre-battue (futur Roland Garros) et devient ainsi une des plus jeunes championnes de tennis. Pendant 7 ans, elle remporte 241 tournois et 2 médailles olympiques. Première « star » de l'histoire de la discipline, on la surnomme « La diva du tennis ». En 1926, Suzanne Lenglen décide de devenir une joueuse professionnelle, ce sera la première sportive de l'histoire à considérer le sport comme un métier. Elle met un terme à sa carrière en 1933 et ouvre son école à Paris. Suzanne Lenglen décède en 1938 à l'âge de 39 ans.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ▶ LA MINUTE DU SPECTATEUR consacrée à Michel Kelemenis sur maisondeladanse.com
- ▶ LA VIDÉO *L'Amoureuse de Monsieur Muscle*, première pièce jeune public de Michel Kelemenis sur Numeridanse.tv
- ▶ LE WEBDOC *Danse savante, danse populaire* sur Numeridanse.tv
- ▶ LA MINI SÉRIE D'ANIMATION *Planet Dance*, produite par The Place (la Maison de la danse de Londres), consacrée à la danse sur leur chaîne Youtube

PROCHAINEMENT À LA MAISON



SAMEDI 7 JANVIER

JOURNÉE ON DANSE EN FAMILLE

Rock & Goal Dance House

Les journées *On danse en famille* permettent à tous, petits et grands, de se régaler et de danser. Ces journées font la part belle aux rencontres inattendues, aux ateliers un peu déjantés et aux visites insolites de la Maison de la Danse.



31 MAI - 3 JUIN

BALLET JUNIOR DE GENÈVE

Girls and Boys / Rooster

Dans une proposition joyeuse et fantasque à destination du jeune public, le Ballet Junior de Genève séduira toutes les générations. Avec leur spontanéité artistique et un engagement rare, voici des jeunes qui voient grand !

PARTENAIRES PUBLICS



AUVERGNE - Rhône-Alpes

GRAND LYON
la métropole



C'M'S' Bureau Francis Lefebvre Lyon



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE